



## La nouvelle aventure des savoirs et du travail

### Modernisation et mise à distance de la formation professionnelle.

#### 1. Les nouveaux outils, les nouvelles pratiques.

##### Introduction

Après les outils du rapid e.learning, parus il y a trois ans, nous assistons maintenant à la déferlante des outils du Web 2.0.

Blog, wiki, CMS, podcast, fil rss, outils de production et partage de contenus à la mise en place très simple.

La pensée privilégiant la seule production de contenus en ligne avec des outils complexes, chers et multimédia s'en trouve ébranlée.

De plus, elle est inadéquate à se corréliser avec les exigences en matière de gestion souple des compétences en entreprise. Pour dépasser cet état de fait, l'information, la formation informelle et collaborative doivent s'intégrer dans la réponse formative globale.

**La transformation de la chaîne de production de contenu, à la fois réduite par une valorisation de l'informel et élargie par la collaboration entre pairs, nous oblige à repenser la notion de ressources en ligne.**

Des usages viennent bousculer les modalités actuelles de la FOAD, en réduisant fortement les coûts de développement de contenu et en permettant une émergence intelligente et collective de la "ressource pédagogique".

Ceci semble devoir engager, de la part des organismes de formation et des formateurs, une course sans fin pour rattraper un retard conceptuel, opérationnel et technologique.

C'est une course qui en démotiverait et en essoufflerait plus d'un.

Mais cette course, vécue par les formateurs et les organismes de formation à la fois comme vitale, inévitable mais chère et difficile, s'effectue du coup au ralenti et dans la « douleur » des résistances internes et des investissements surdimensionnés et parfois inutiles, les projets se terminant en queue de poisson une fois l'investissement exceptionnel terminé.

En réalité, **depuis le départ, la pensée de la mise à distance de la formation est inféodée à la pensée du contenu en ligne**, véhiculée sous le nom de « e.learning ».

C'est cette pensée qui, fruit d'une économie de réflexion plus générale de la part de l'ensemble du secteur de la formation, des politiques aux financeurs, des financeurs aux producteurs de savoir formalisé, fait croire à la nécessité d'une course obsédante à l'innovation.

Ce peu de réflexion est rendu possible, notamment, par le manque de retour critique des entreprises et des formés, si peu exigeants face à une politique de paiement de la formation à la fois obligatoire pour les entreprises et apparemment « généreuse » envers l'individu, par sa forme de tiers payant. **Le consommateur ici a accepté passivement ce que l'industrie de la formation lui proposait (ou pas).**

Pendant cette période, les organismes collecteurs ont été particulièrement absents (sauf rares exceptions) comme force de proposition.



## La nouvelle aventure des savoirs et du travail

La plupart se sont contentés d'avoir une démarche « catalogue de formation » vis-à-vis des entreprises, avec de graves conséquences pour les petites et très petites entreprises, les grands oubliés de la formation professionnelle.

Les statistiques officielles montrent qu'en formation professionnelle ce sont les plus formés travaillant dans des entreprises de plus de 500 personnes qui se forment le plus, jusqu'à 40 fois plus (une formation chaque six mois, contre une formation chaque 20 ans !) des artisans et ouvriers travaillant dans des entreprises de moins de dix personnes.

**La différence de métier et de besoins ne peut pas à elle seule expliquer cet incroyable rapport.**

**Même la « découverte » (sic) que tout n'était pas possible à distance, ou par la seule autoformation à distance, n'a pas amené à repenser le concept de savoir-contenu**, que certains continuent à défendre dans leur « aide » aux organismes de formation, y compris dans des instances à caractère institutionnel qui devraient être à la pointe de la réflexion sur les pratiques et sur l'économie de la formation.

Trop peu de voix, prêchant souvent dans le désert, se sont levées face au dictat des politiques de commercialisation et des politiques institutionnelles à court terme, dont les décisions dépendent souvent plus de choix idéologiques liés à une législature que d'une véritable analyse à plus long terme des impacts technologiques et de l'intérêt public.

Pour nous sortir des représentations de la mise à distance de la formation à la fois suicidaires économiquement, peu ou pas efficaces, et souvent réservées aux grandes entreprises, aux grands organismes de formation sous tutelle de l'Etat, ou à des actions expérimentales, **il nous faut revoir notre représentation de la mise à distance de la formation.**

A partir de cette réflexion, Novantura propose une demi-journée de sensibilisation reprenant « du début » les concepts de formation à distance, e.learning, formation ouverte et à distance, industrialisation pour les éclairer, à partir d'exemples, les uns par rapport aux autres.

Dans un, deuxième temps l'accent sera mis sur les outils simples du web 2.0 et du rapid e.learning. Une navigation commentée sur le web accompagnera les propos de l'animateur.

**Cette demi-journée est pensée comme le premier mouvement d'une série d'actions de sensibilisation à destination des organismes de formation et des structures d'appui, mais aussi aux financeurs et prescripteurs de formation**, pour qu'une certaine « sérénité » de la FOAD puisse prévaloir sur l'angoisse du changement perpétuel et sur la course en avant d'expérimentations sans lendemain.

Elle **vis** la **conscientisation**, pour les producteurs de formation professionnelle et pour les instances qui les accompagnent ou les interpellent, **d'autres modalités d'approche de la mise à distance de la formation**, à la fois compatibles avec une économie de moyens et de temps/hommes et avec les exigences organisationnelles et en développement des compétences dans l'entreprise.

Sensibilisations « de base », les seuls préalables pour y participer sont une « saine curiosité » et une volonté d'appropriation de ces outils, ne serait-ce que pour savoir ce que l'on peut en faire en formation professionnelle.



## La nouvelle aventure des savoirs et du travail

### Modernisation et mise à distance de la formation professionnelle

#### 1. Les nouveaux outils, les nouvelles pratiques.

##### Objectif

- Préciser les concepts de FOAD et de modernisation et mise à distance de la formation, de façon à les articuler concrètement aux différentes pratiques formatives permises avec les TIC.
- Présenter des outils simples et opérationnels permettant à ces pratiques de s'inscrire dans la durée.

##### Durée

- 3h00 plus la pause.

##### Organisation :

- Conférence : qu'est ce que moderniser par les TIC et mettre à distance la formation ? Les différentes pratiques, les technologies, les outils.
- Exercice d'évaluation et discussion

##### Pause

- Conférence et navigation commentée sur le web : la révolution du web 2.0 et des outils KISS (Keep it simple stupid) ou « un peu de bon sens, enfin ! » Comment s'en approprier, comment intégrer ces outils en FOAD ?
- Exercice d'évaluation et discussion

##### Public

- Ingénieurs pédagogiques, coordonnateurs pédagogiques, formateurs, responsables FOAD des structures d'appui à la formation professionnelle, responsables de formation, financeurs et prescripteurs de formation.

##### Intervenant

- Adrien Ferro, président de Novantura et consultant chez Links Conseil  
Contact : [adrien.ferro@novantura.com](mailto:adrien.ferro@novantura.com) ou 06 75 30 87 35

##### Coût de la prestation

- Carif et Odf de moins de 20 personnes : 500 euros TTC plus frais de déplacement.
- Odf de plus de 20 salariés, entreprises, interventions avec plus de 15 participants ou regroupement de plusieurs Odf (hors Carif) : 700 euros TTC plus frais de déplacement.

Novantura – Association Loi 1901 déclarée à la préfecture de l'Eure  
Escalier C, 409 Myosotis Rue Pierre Savarre 27190 Conches en Ouche  
(association non assujettie à la TVA) Site : [www.novantura.com](http://www.novantura.com)